



European Network for
Rural Development

FR

BROCHURE DE PROJETS

Fonds européen agricole
pour le développement rural

**DYNAMISER
LES ZONES
RURALES**



<https://enrd.ec.europa.eu>

Financé par la



Réseau européen de développement rural

Le réseau européen de développement rural (REDR) est la plateforme qui relie les parties prenantes du développement rural dans toute l'Union européenne (UE). Le REDR contribue à la mise en œuvre efficace des programmes de développement rural (PDR) des États membres par l'enrichissement et la mise en commun des connaissances, ainsi qu'en facilitant les échanges d'informations et la coopération à travers l'Europe rurale.

Chaque État membre a établi un réseau rural national (RRN) qui regroupe les organisations et administrations concernées par le développement rural. Au niveau de l'UE, le REDR soutient la mise en réseau des RRN, des administrations nationales et des organisations européennes.

Pour en savoir plus, nous vous invitons à consulter le site internet du REDR (https://enrd.ec.europa.eu/home-page_fr).

Fonds européen agricole pour le développement rural (Feader)

La brochure présentant des exemples de projets financés par le Feader fait partie d'une série de publications du REDR conçues pour encourager l'échange d'informations. Chaque édition de la brochure présente différents types de projets qui ont bénéficié d'un cofinancement au titre du PDR du Feader.

Les précédentes éditions de la brochure consacrée aux projets financés par le Feader peuvent être téléchargées en ligne à partir de la section «Publications» du site du REDR ⁽¹⁾. Le recueil de projets et de pratiques efficaces du REDR ⁽²⁾ contient de nombreux exemples supplémentaires de l'assistance fournie par le Feader aux initiatives de développement rural.

⁽¹⁾ https://enrd.ec.europa.eu/publications/search_fr

⁽²⁾ https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice_fr

Europe Direct est un service destiné à apporter des réponses aux questions que vous vous posez sur l'Union européenne.

**Numéro d'appel gratuit (*):
00 800 6 7 8 9 10 11**

(* Les informations sont fournies à titre gracieux et les appels sont généralement gratuits (sauf certains opérateurs, hôtels ou cabines téléphoniques).

Responsable d'édition: Neda Skakelj, chef d'unité, direction générale de l'agriculture et du développement rural, Commission européenne.

Rédactrice en chef: Elena Di Federico, responsable des publications, point de contact du REDR.

Manuscrit achevé en juin 2020. La version originale est le texte en langue anglaise.

De nombreuses autres informations sur l'Union européenne sont disponibles sur l'internet (<http://europa.eu>).

Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2020

Print: ISBN 978-92-76-19969-4

ISSN 2529-4970

doi:10.2762/05053

KF-AP-20-001-FR-C

PDF: ISBN 978-92-76-19961-8

ISSN 2529-5039

doi:10.2762/850081

KF-AP-20-001-FR-N

© Union européenne, 2020

Reproduction autorisée, moyennant mention de la source

Les informations et opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement l'opinion officielle de la Commission européenne. La Commission ne garantit pas l'exactitude des données incluses et ne peut pas non plus être tenue responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations contenues dans cette publication.

Vous pouvez également commander gratuitement un exemplaire sur papier sur le site internet de l'Office des publications de l'Union européenne: <https://op.europa.eu/fr/publications>

Remerciements

Principaux contributeurs: John Grieve, Marianne Geater, María Coto Sauras, Susan Grieve, Steffen Hess, Tim Hudson, Visnja Jelic Mueck, Marieke Kok, Nataša Matulayová, Simona Monica Pascariu, Andreas Resch, Petri Rinne, Tim Wills.

Conception: Benoit Goossens (Tipik)

Photo de couverture © Unsplash

Sommaire



1. Services ruraux

Page 4

L'Allemagne rurale sur la voie de la société du gigabit

Amélioration de l'approvisionnement en eau dans un village croate

Roumanie: un laboratoire de services vétérinaires se déplace jusqu'aux exploitations agricoles

Des services de réadaptation innovants et accessibles dans les zones rurales d'Irlande



2. L'emploi rural

Page 12

Implantation d'une ferme biologique collective en France

La production locale d'une boulangerie slovaque gagne en compétitivité

Mise en réseau qui dynamise les entreprises locales et les emplois locaux dans l'Autriche rurale

L'emploi social dans les campagnes lituaniennes



3. Des communautés rurales inclusives

Page 20

Belgique: l'agriculture sociale au service de l'inclusion des personnes vulnérables

Encourager le retour des jeunes dans les zones rurales d'Espagne

Une agriculture sociale axée sur le zéro déchet aux Pays-Bas

L'approche Leader pour favoriser l'intégration des migrants dans les zones rurales d'Europe



Introduction

Les campagnes d'Europe offrent un potentiel exceptionnel en matière de qualité de vie. En effet, comparativement à de nombreux milieux urbains européens, on y trouve généralement des terres et des logements moins chers, des espaces plus étendus, un air plus pur ainsi qu'un accès plus aisé à des paysages naturels de qualité. De plus, lorsque les zones rurales associent ces atouts naturels à des services adéquats, des possibilités de développement d'activité et des communautés inclusives, elles procurent un cadre de vie épanouissant tant pour les particuliers que pour les professionnels.

Les zones rurales sont constamment confrontées à des changements, induits par l'évolution des tendances technologiques, environnementales, démographiques et politiques au sein de la société en Europe et dans le monde. Si le monde rural en Europe a parfois des difficultés à conserver certains services, ses infrastructures et sa population, ces tendances peuvent également ouvrir des perspectives vers des solutions innovantes. Les programmes de développement rural (PDR) aident ces zones à tirer parti de leurs réalités et caractéristiques propres pour transformer les défis en opportunités et devenir, ou rester, des lieux attrayants où vivre et travailler — même dans des conditions très difficiles, comme l'a montré la récente pandémie de COVID-19. Ces programmes peuvent également contribuer de manière significative à la nouvelle stratégie de croissance de l'Union européenne (UE) qu'est le pacte vert pour l'Europe, en veillant à ce que les zones rurales ne soient pas «laissées de côté» et en recourant à des mesures d'incitation pour les dynamiser et favoriser leur développement durable.

Consolider le tissu socio-économique des zones rurales constitue l'un des trois objectifs généraux de la proposition de la Commission européenne pour la politique agricole commune de l'après-2020. La présente brochure de projets financés par le Fonds européen agricole pour le développement rural (Feader) explique comment les PDR contribuent à dynamiser les zones rurales à travers trois éléments cruciaux: le bon fonctionnement des services, des possibilités de développement d'activités dynamiques et des communautés inclusives.

Les communautés rurales ne peuvent subsister sans des services et des infrastructures appropriés et adaptés aux besoins des habitants. L'accessibilité des services est essentielle au bien-être des habitants des zones rurales et à la résilience économique et sociale des collectivités. La qualité des services dans des domaines primordiaux tels que la santé, l'éducation, la mobilité, l'énergie et la numérisation a une incidence majeure sur la qualité de vie dans les territoires ruraux.

L'aide apportée par les PDR permet d'améliorer la prestation des services dans les zones rurales d'Europe. Cet appui est particulièrement important lorsque, dans un contexte de resserrement des budgets publics et de dépeuplement, des services essentiels comme les commerces, les transports publics, les banques, les soins de santé, les écoles, les structures pour les jeunes et les bureaux de poste cessent de fonctionner. Dans pareils cas, les PDR peuvent soutenir le développement d'entreprises privées ou d'initiatives communautaires offrant aux zones rurales d'autres formes de prestations de services, ou encore la mise en place ou la modernisation des infrastructures de base nécessaires à la fourniture de services (la connexion haut débit, par exemple).

En outre, les PDR peuvent apporter un appui utile à la planification selon une approche ascendante, à l'animation, à la formation, à l'assistance technique, au pilotage et au financement de projets innovants pour la fourniture de services ruraux. Les projets Leader ⁽¹⁾ et les «villages

(1) Pour de plus amples informations sur Leader, consultez la *Revue rurale de l'UE* n° 29, «Réalizations Leader» (https://enrd.ec.europa.eu/publications/eu-rural-review-29-leader-achievements_fr) et la page «Ressources Leader» du site internet du réseau européen de développement rural (REDR) (https://enrd.ec.europa.eu/leader-clld/leader-resources_fr).



intelligents»⁽²⁾ sont, à ce titre, des exemples bien connus. Au cours de la récente crise de la COVID-19, plusieurs groupes d'action locale (GAL) Leader ont entrepris des initiatives visant à aider leurs communautés rurales à faire face aux conséquences sociales et économiques de la pandémie.

La vitalité des collectivités et de la société en général repose notamment sur l'existence d'une activité économique locale et d'emplois locaux. Le soutien à l'emploi rural, tant dans le secteur primaire (agriculture et sylviculture) que dans l'économie rurale au sens large, constitue une priorité de premier plan de la politique de développement rural de l'UE. Il peut aussi contribuer utilement à la réalisation des objectifs généraux de création d'emplois et de croissance de l'Union en puisant dans le potentiel de croissance de nombreuses zones rurales.

Grâce à leur proximité avec la nature et la production primaire, les économies rurales sont bien placées pour saisir les opportunités offertes par les économies émergentes telles que la bioéconomie, les économies verte et circulaire ainsi que l'économie de l'expérience⁽³⁾, en s'appuyant sur la richesse de leur patrimoine naturel et leurs traditions culturelles. Elles peuvent jouer un rôle majeur dans la concrétisation des grandes priorités de l'UE, comme le pacte vert pour l'Europe⁽⁴⁾ et la nouvelle stratégie «De la ferme à la table»⁽⁵⁾ pour un système alimentaire durable. La prédominance de personnes âgées vivant dans de nombreuses zones rurales est généralement considérée comme un défi, mais cette caractéristique peut au contraire devenir une opportunité de développer les économies sociale, résidentielle et des seniors. Par ailleurs, les services numériques peuvent aider à surmonter les difficultés habituellement rencontrées par les entreprises rurales et à créer de nouvelles formes de proximité pour les connaissances, les marchés et les relations.

L'inclusion sociale joue un rôle essentiel pour permettre aux communautés de déterminer leurs besoins de manière

proactive et de recenser les solutions possibles en fonction des spécificités locales. Les communautés rurales inclusives veillent à ce qu'un maximum de citoyens fassent entendre leur voix dans les décisions qui concernent leur région et puissent prendre part à des actions collectives. C'est notamment grâce aux approches ascendantes, comme celle de Leader, que les PDR peuvent contribuer à instaurer des relations et de la confiance au sein des communautés, à y développer le sens des responsabilités et à renforcer les capacités, en associant des personnes de tous âges et de toutes origines, mais aussi à favoriser la réussite des investissements dans les infrastructures, les services ou les entreprises.

Les trois éléments cités ci-dessus, à savoir les services, l'emploi et l'inclusion sociale, sont étroitement liés. En effet, l'amélioration des services ruraux, tels que le haut débit, les transports, les soins de santé, la culture, l'éducation et la garde d'enfants, est de la plus haute importance pour l'emploi, la création d'emplois et l'inclusion sociale.

La présente édition de la brochure de projets Feader met l'accent sur les projets soutenus par le Feader dans le cadre des PDR 2014-2020 qui ont permis d'améliorer les services, l'emploi ou l'inclusion sociale dans les zones rurales, parfois même en dépassant les attentes fixées initialement. Elle montre comment les objectifs sociaux peuvent aller de pair avec la durabilité économique et environnementale, et que la dynamisation des zones rurales est essentielle pour tous, y compris pour les agriculteurs et les citoyens urbains. Cette publication explique comment les PDR apportent un soutien à la fois «matériel» et «immatériel», c'est-à-dire au moyen d'investissements physiques et d'investissements dans le capital humain, mais aussi au moyen d'un cadre visant à associer les communautés à l'élaboration de leurs propres stratégies de dynamisation des zones rurales.

L'équipe du point de contact du REDR

⁽²⁾ Pour plus d'informations concernant les villages intelligents, rendez-vous sur le portail «Villages intelligents» du REDR (https://enrd.ec.europa.eu/smart-and-competitive-rural-areas/smart-villages/smart-villages-portal_fr).

⁽³⁾ L'expression «économie de l'expérience» fait référence aux consommateurs qui ne souhaitent pas uniquement acquérir des produits matériels, mais qui sont également à la recherche d'«expériences» de vie particulières. Pour plus d'informations sur ce sujet et sur les possibilités offertes aux zones rurales, consulter la *Revue rurale de l'UE* n° 24, «Réinventer les opportunités commerciales en milieu rural» (https://enrd.ec.europa.eu/publications/eu-rural-review-24-re-imagining-rural-business-opportunities_fr).

⁽⁴⁾ https://ec.europa.eu/info/strategy/priorities-2019-2024/european-green-deal_fr

⁽⁵⁾ https://ec.europa.eu/food/farm2fork_en

1. Services ruraux

Des infrastructures et des services de base de meilleure qualité améliorent la vie quotidienne des habitants des zones rurales et peuvent stimuler le développement de nouvelles solutions aux défis sous-jacents auxquels sont confrontées les communautés rurales.

En règle générale, la population des zones rurales est plus dispersée que celle des agglomérations urbaines, ce qui se traduit fréquemment par un coût plus élevé pour la prestation de services aux clients individuels. Cette réalité a souvent des conséquences économiques pour les prestataires de services, qui sont ainsi moins intéressés par les clients potentiels des zones moins densément peuplées.

Lorsque les communautés rurales décident d'unir leurs forces pour combler les lacunes en matière de prestation de services, elles sont en mesure d'atteindre la masse critique nécessaire pour attirer l'investissement, et les PDR peuvent les aider à réaliser leurs objectifs. Les projets couronnés de succès peuvent entraîner de nouveaux investissements et multiplier les effets générés.

Dans l'Allemagne rurale, cinq communautés voisines se sont réunies pour s'assurer des investissements, en recourant au soutien du Feader pour réduire la fracture numérique (page 5).

Un village croate a utilisé le financement du Feader pour étendre son réseau d'approvisionnement en eau et ainsi garantir aux entreprises rurales et à tous les habitants un accès suffisant à l'eau, ce qui a permis de générer de nouveaux investissements publics, y compris dans les zones voisines (page 6).

Par des investissements dans les services de base, la modernisation des infrastructures locales et le soutien aux prestataires de services privés, les PDR multiplient les possibilités d'offrir un environnement accessible et attrayant aux entreprises répondant à des besoins locaux spécifiques.

Pour satisfaire les besoins de ses clients et avec le soutien du PDR, un laboratoire roumain s'est tourné vers les services vétérinaires intégrés et fournis directement sur l'exploitation (page 8).

Les nouvelles technologies numériques permettent des innovations sociales synonymes de services ruraux de meilleure qualité. Elles peuvent également améliorer les relations avec les zones urbaines tout en favorisant une transition active vers une société plus verte, plus saine et plus solidaire. En outre, un meilleur accès à l'internet permet aux populations rurales de profiter de ces technologies. C'est d'ailleurs l'une des priorités des aides fournies par les PDR.

Bien souvent, associer les populations locales aux processus décisionnels permet de mieux déterminer les besoins et les solutions possibles. La plupart du temps, les services sont mieux conçus lorsque la prise de décision s'appuie sur la participation ascendante des communautés rurales.

Dans les zones rurales d'Irlande, l'appui apporté par le PDR par l'intermédiaire de Leader a permis l'achat d'une combinaison robotique pour la rééducation des patients atteints de lésions neurologiques, qui les aide à remarcher au sein de leur communauté locale (page 10).

Ces exemples montrent comment, avec l'aide des PDR, les zones rurales peuvent lever ce frein aux investissements que constitue leur «coût par habitant» plus élevé et encourager de nouvelles approches en matière de prestation de services. Grâce à ces investissements, elles améliorent leur résilience économique et sociale.



© Breitband Nordhessen GmbH



En trois ans, ce projet a permis à plus de 570 villages de la région de la Hesse du Nord d'avoir accès à l'internet à haut débit.

En trois ans (d'octobre 2016 à novembre 2019), le projet a permis d'installer une ligne en fibre optique de 2 200 km avec 1 400 boîtiers multifonctions. Les agglomérations de l'ensemble des cinq arrondissements ont pu bénéficier de l'accès à l'internet à haut débit en avril 2017 et, aujourd'hui, plus de 570 villages situés dans 90 municipalités de la région de la Hesse du Nord sont connectés au réseau.

Une nouvelle extension du haut débit dans la région est prévue. BNG a l'intention de connecter 90 écoles régionales au nouveau réseau, qui devrait être financé par un nouveau programme du ministère allemand des transports et des infrastructures numériques.

Ce projet financé par le PDR a donné lieu à de nouveaux investissements dans les infrastructures numériques dans la région de la Hesse, qui poursuit son évolution vers la «société du gigabit» prévue par la Commission dans sa stratégie pour un marché unique numérique ⁽²⁾. L'entreprise a mis au point sa propre «stratégie du gigabit» afin d'aider les municipalités et les villes de la région à fournir des réseaux locaux d'internet à haut débit. Cette stratégie servira de fil conducteur pour tous les nouveaux développements de réseaux dans la région, y compris pour les logements ou les zones industrielles.

Nom du projet	Breitbandausbau Nordhessen
Type de bénéficiaire	Entreprise publique
Période	2017-2020
Financement	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 40,9 millions d'EUR Financement du Feeder: 20 millions d'EUR Financement national/régional: 20,9 millions d'EUR
Mesure PDR	Mesure 7 — Services de base et rénovation des villages
Informations complémentaires	www.breitband-nordhessen.de
Contact	laurier@breitband-nordhessen.de

⁽²⁾ <https://ec.europa.eu/digital-single-market/fr/content/european-digital-strategy>

Amélioration de l'approvisionnement en eau dans un village croate

Le financement du Feeder a permis d'améliorer la distribution publique de l'eau dans la Croatie rurale, ce qui a donné lieu à de nouveaux investissements qui se sont traduits par une amélioration des services et de la qualité de vie des habitants de la région.

Reka est une petite agglomération rurale d'environ 1 500 habitants située dans le comté de Koprivnica-Križevci, dans le nord de la Croatie. C'est une localité dynamique où vit une communauté active, organisée autour de diverses associations et d'un club de football. Sa principale activité économique, l'agriculture, est essentiellement centrée sur de petites exploitations familiales, souvent associées à des emplois dans la ville voisine de Koprivnica. Koprivnica est une destination touristique florissante, qui jouit d'un niveau de vie élevé et est considérée comme un fleuron national en matière de gestion efficace des déchets.

Dans le cadre d'un plan plus vaste d'amélioration des conditions de vie dans la région de Koprivnica, les autorités municipales ont décidé de parachever le réseau public d'approvisionnement en eau et d'assainissement du village de Reka. Le réseau avait été construit en 1997,

mais 50 des quelque 500 foyers de Reka n'y étaient pas raccordés.

L'entreprise publique d'approvisionnement en eau, Koprivničke vode Ltd, a introduit une demande de financement au titre de la mesure 7 «Services de base et rénovation des villages» du PDR croate. Grâce aux fonds alloués, elle a construit une nouvelle conduite de 2,3 km, qui a permis aux 50 ménages restants de Reka d'être raccordés au réseau public d'approvisionnement en eau et d'assainissement.

Les travaux importants qu'implique un projet d'une telle ampleur occasionnent souvent des désagréments pour les citoyens concernés. Dans ce cas cependant, grâce aux efforts de médiation du conseil local des citoyens, les habitants de Reka ont collaboré étroitement avec l'entreprise à la fois durant la phase de construction et lors des négociations sur les points de raccordement.



© Koprivničke vode d.o.o.

Le projet a permis d'améliorer le réseau public d'approvisionnement en eau et d'assainissement de Reka. En outre, il a ouvert la voie à un autre projet financé par le Feader, visant à rénover la route reliant deux villages, le long de laquelle passent les canalisations d'eau.

«Je suis vraiment satisfaite de la collaboration entre le promoteur du projet et les habitants de Reka. Tous les habitants ont été informés en temps utile des travaux et ont accueilli leur réalisation avec beaucoup d'enthousiasme.»

Kristinka Mikulić,
présidente du conseil local des citoyens

Le projet a été le catalyseur d'autres investissements publics dans des infrastructures locales visant à améliorer l'accès aux services et les conditions de vie dans cette zone rurale.

La ville de Koprivnica a soutenu un autre projet, relatif à la reconstruction de la route NC 017 reliant Reka

à Starigrad, le long de laquelle passent les canalisations d'eau. Ce projet a également été cofinancé au titre de la mesure 7 «Services de base et rénovation des villages» du PDR croate. La route a été rénovée et dotée d'une piste piétonne, d'une piste cyclable et d'un système d'éclairage public. Les résidents bénéficient désormais d'un accès plus sûr et simplifié aux services de base, notamment un jardin d'enfants, une aire de jeux et un bureau de poste, ainsi qu'aux écoles, églises, centres communautaires et magasins.

Les travaux ont également permis d'améliorer les liaisons entre la route NC 017 et les routes nationales de Koprivnica-Zagreb et de Žlebice, un quartier de Reka habité par des familles roms. Afin de favoriser les

contacts entre les habitants de Žlebice et le reste de la population, une nouvelle aire de jeux pour enfants sera construite dans la région dans un avenir proche.

D'autres extensions du réseau d'approvisionnement en eau et d'assainissement sont également prévues dans d'autres localités voisines.



© Koprivničke vode d.o.o.

La population locale a collaboré étroitement avec l'entreprise pendant les travaux de construction.

«La construction du système d'approvisionnement en eau à Reka nous a réellement incités à poursuivre sa modernisation à plus grande échelle et à le rendre plus sûr. Ces projets ont eu des effets positifs sur la qualité de vie de nos usagers et de nos concitoyens.»

Porte-parole de Koprivničke vode Ltd

Nom du projet	Construction du réseau d'approvisionnement en eau des localités de Reka et de Starigrad
Type de bénéficiaire	Entreprise publique
Période	2017
Financement	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 88 907 EUR Financement du Feeder: 71 832 EUR Financement national/régional: 12 676 EUR Fonds privés: 4 399 EUR
Mesure PDR	Mesure 7 — Services de base et rénovation des villages
Informations complémentaires	www.kcvode.hr
Contact	sonja.lovrencic@kcvode.hr

Roumanie: un laboratoire de services vétérinaires se déplace jusqu'aux exploitations agricoles

Une entreprise vétérinaire a eu recours au financement du Feader pour acquérir un laboratoire mobile afin d'offrir ses services sur les sites de ses clients.

Les services de santé vétérinaire sont très importants pour les particuliers et les entreprises qui élèvent des animaux et qui transforment, stockent et commercialisent des produits d'origine animale. Cela est particulièrement vrai dans les zones rurales, où ces types d'activités sont monnaie courante.

L'entreprise privée Laborvet a commencé ses activités en 2009 en fournissant des services vétérinaires dans le comté de Bacau. Elle a obtenu l'autorisation d'exercer des activités sanitaires en 2011 et a étendu ses services à la sécurité alimentaire en 2015.

Sa clientèle, essentiellement située à proximité du laboratoire, est composée d'éleveurs de volailles, de porcs et de pigeons, d'unités de production d'aliments, de négociants en produits alimentaires d'origine animale et non animale ainsi que d'entreprises de restauration, de confiseurs et de magasins de vente de produits naturels de santé, de nutrition et de beauté. De plus en plus souvent, nombre de ces clients demandaient à Laborvet de se rendre sur leur site afin de leur prodiguer des



© Laborvet Serv

Cette entreprise vétérinaire privée a mis à profit les fonds du PDR pour mieux répondre aux besoins de ses clients, en développant ses activités.



Ce projet financé par le PDR a créé de nouvelles perspectives d'emploi pour la population locale.

conseils et un diagnostic plus rapide. Pour offrir ce service, l'entreprise avait besoin d'un laboratoire mobile, mais la Roumanie compte actuellement très peu de laboratoires vétérinaires mobiles certifiés, car ceux-ci doivent disposer d'équipements spécifiques et de personnel qualifié. Les laboratoires mobiles sont principalement utilisés par le secteur public dans le cadre d'interventions d'urgence, d'épidémies, de contrôles dans le domaine de la nutrition publique ou encore de la détection d'éventuelles épidémies de maladies infectieuses.

Pour mieux répondre aux besoins de leurs clients, les responsables de Laborvet ont décidé en 2016 de demander un financement au titre de la sous-mesure 6.4 «Aide aux investissements dans la création et le développement d'activités non agricoles» du PDR roumain.

Grâce aux fonds obtenus, l'entreprise a acheté un laboratoire vétérinaire mobile doté de l'équipement nécessaire pour effectuer des prélèvements, des tests et des diagnostics, et soigner les animaux d'élevage et de compagnie.

Le laboratoire répond aux normes de qualité européennes et permet la collecte et le transport dans des conditions optimales d'échantillons provenant d'exploitations agricoles ou de cabinets vétérinaires. Les échantillons sont prélevés sur place à l'aide d'instruments appropriés et analysés immédiatement, pour garantir un diagnostic précoce sur le site du client. Si nécessaire, ils peuvent être livrés au laboratoire principal, qui les soumet à un examen plus poussé et les consigne dans sa base de données. Ce service de proximité permet aux agriculteurs de gagner du temps et d'économiser de l'argent. En plus de proposer ses services aux exploitations agricoles, Laborvet collabore avec les cabinets vétérinaires du comté de Bacau.

«Nos services coûtent trois fois moins cher que les services publics, et nous proposons une panoplie de solutions et émettons une facture que les agriculteurs n'ont pas à acquitter sur place. Nous fournissons les résultats des analyses plus rapidement que les laboratoires publics. Pour la détection des germes pathogènes dans les denrées alimentaires et les aliments pour animaux, nous utilisons une méthode automatisée avec une technologie reconnue au niveau international permettant de réaliser les analyses non pas en 5 jours, mais en 24 heures.»

Porte-parole de Laborvet

Les fonds octroyés par le PDR ont également permis de procurer un emploi à trois personnes de la région qui possédaient une expérience dans le domaine, mais pas les diplômes requis. Laborvet a formé ces dernières aux activités et techniques du laboratoire, de sorte qu'elles disposent désormais des compétences voulues pour travailler dans le laboratoire mobile. L'entreprise emploie à présent neuf personnes.

Laborvet a été le premier laboratoire privé du nord-est de la Roumanie à proposer des services sanitaires vétérinaires. Une réflexion stratégique et une gestion raisonnée ont aidé l'entreprise à s'adapter aux besoins de ses clients, et le financement du Feader a été crucial pour lui permettre de diversifier ses services.

«Je recommande fortement! Les analyses ont été effectuées avec brio, et un traitement ciblé nous a été proposé pour les bactéries détectées. Je vous remercie et vous souhaite beaucoup de succès pour l'avenir.»

Sorin Iftime,
client de Laborvet

Nom du projet	Services vétérinaires intégrés au moyen d'un laboratoire mobile
Type de bénéficiaire	Entreprise privée
Période	2016-2017
Financement	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 127 440 EUR Financement du Feader: 97 492 EUR Financement national/régional: 17 204 EUR Fonds privés: 12 744 EUR
Mesure PDR	Mesure 6 — Développement des exploitations agricoles et des entreprises
Informations complémentaires	www.laborvet.ro
Contact	laborvetserv@yahoo.com

Des services de réadaptation innovants et accessibles dans les zones rurales d'Irlande

Le financement du Feader a redonné de l'espoir à des patients en Irlande rurale victimes d'un accident vasculaire cérébral (AVC) ou d'une lésion de la moelle épinière, rendant la réadaptation neurologique plus inclusive et plus facilement accessible aux communautés locales.

La technologie offre de nouvelles solutions et donne de nouveaux espoirs aux patients qui se remettent d'un AVC ou d'une lésion médullaire ou cérébrale. Néanmoins, les équipements spécifiques coûtent cher et nécessitent des services de réadaptation spécialisés, qui sont généralement plus accessibles dans les centres urbains.

Un exosquelette robotique, par exemple, est un équipement d'un type particulier permettant aux patients d'améliorer leur capacité à se tenir debout et à marcher en faisant un nombre croissant de pas, avec une compensation de poids appropriée. C'est un dispositif extrêmement coûteux. L'organisation à but non lucratif



© No Barriers Foundation

Grâce aux fonds octroyés par le PDR, No Barriers Foundation est en mesure de fournir des prestations à un tarif compris entre 30 et 60 EUR par séance. Étant donné que ce prix est inférieur à celui du marché, ces prestations sont plus inclusives, sans compter qu'elles permettent aux patients de la zone rurale de suivre le programme de réadaptation à proximité de leur domicile.



En février 2020, plus de 40 patients en fauteuil roulant pouvaient utiliser l'exosquelette dans le cadre du projet pilote.

No Barriers Foundation, située à Letterkenny, dans le comté de Donegal, offre à des patients des zones rurales locales la possibilité de suivre des protocoles de rééducation dans leur propre communauté. Lorsqu'elle a décidé d'acheter un exosquelette robotique, elle s'est tournée vers le programme Leader en vue d'obtenir une aide par l'intermédiaire de Donegal Local Development.

No Barriers Foundation a constitué un certain nombre de sous-comités, dont un dédié à la collecte de fonds. En décembre 2016, l'organisation lançait une campagne de levée de fonds appelée «Positive Steps», qui a mobilisé la communauté locale et permis de récolter un montant équivalant à 25 % du coût total d'un exosquelette robotique Ekso Bionics. Ce montant a permis de compléter le financement au titre de la mesure 19 «Soutien en faveur du développement local au titre de Leader (DLAL)» du PDR irlandais.

No Barriers Foundation a également formé un comité chargé de la prestation de services, composé de kinésithérapeutes, d'ergothérapeutes et d'un médecin généraliste local, pour superviser leur déploiement. Une partie des fonds du PDR a été utilisée pour payer à Ekso Bionics, la société qui fabrique l'exosquelette, les coûts de la formation des quatre kinésithérapeutes agréés pour assurer les prestations dans le comté de Donegal à partir de 2018.

Il a été demandé aux médecins généralistes, aux consultants hospitaliers, au personnel infirmier communautaire et aux autres parties prenantes d'orienter vers l'organisation les patients ayant besoin d'utiliser l'exosquelette. Trois mois après le lancement de ce système d'orientation en janvier 2019, l'appareil était utilisé au maximum de sa capacité (30 séances par semaine).

Cet exosquelette est l'un des trois seuls équipements accessibles à la population en Irlande et l'un des 300 seuls équipements de ce type au monde. Ni les prestataires privés de soins de santé ni la direction publique des services sanitaires (Health Service Executive) ne seraient en mesure de fournir ces prestations. Grâce aux fonds octroyés par le PDR, No Barriers Foundation peut les fournir à un tarif compris entre 30 et 60 EUR par

séance, en fonction de la durée de celle-ci. Étant donné que ce prix est inférieur à celui du marché, ces prestations sont plus inclusives, sans compter qu'elles permettent aux patients de la zone rurale de suivre le programme de réadaptation à proximité de leur domicile.

«Le projet de l'exosquelette Ekso Bionics est très innovant, car c'est la première fois qu'un équipement technologique aussi sophistiqué est mis à disposition dans notre territoire Leader.»

Frank Kelly,
Donegal Local Development

Le service est maintenant financièrement autonome et emploie deux salariés à plein temps et quatre contractants à temps partiel, qui travaillent pour le projet en fonction des besoins.

Depuis le début du projet, l'organisation lui a consacré des actions de sensibilisation (campagne médiatique, séminaires éducatifs et participation à des conférences), qui visaient également à informer sur la disponibilité de l'appareil pour les patients qui en avaient besoin. Un véhicule accessible aux fauteuils roulants permet de transporter l'exosquelette dans tout le nord-ouest de l'Irlande.

En février 2020, plus de 40 patients en fauteuil roulant pouvaient utiliser l'exosquelette dans le cadre du projet pilote. Grâce à lui, les patients de la communauté rurale du comté de Donegal ont réalisé 950 000 pas au total.

Ce projet constitue une première en Irlande, et il pourrait en inspirer d'autres. D'après le personnel de No Barriers Foundation, il pourrait être reproduit à condition de disposer d'une équipe appropriée, du soutien des communautés et de fonds suffisants. La poursuite de l'expérimentation du programme de sensibilisation aux services, l'embauche de personnel supplémentaire à plein temps, l'offre de services psychologiques aux patients et des séances d'exercices de groupe supplémentaires sont au nombre des futures initiatives.

Nom du projet	Achat d'un exosquelette de rééducation bionique
Type de bénéficiaire	Organisation non gouvernementale (ONG)
Période	2018
Financement	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 161 380 EUR Financement du Feader: 121 035 EUR Financement national/régional: 40 345 EUR
Mesure PDR	Mesure 19 — Soutien en faveur du développement local au titre de Leader (DLAL)
Informations complémentaires	www.nobarriers.ie
Contact	johnnyloughrey2000@yahoo.co.uk

2. L'emploi rural

Bien souvent, les zones rurales offrent un environnement professionnel plus sain et des coûts moins élevés, notamment en ce qui concerne les terrains et les bureaux. Mais certaines difficultés, d'ordre géographique ou démographique, et un manque d'accès à une main-d'œuvre qualifiée, aux infrastructures et à d'autres ressources peuvent constituer un frein pour les entreprises rurales. Les PDR permettent de faire de ces défis des atouts et, par voie de conséquence, de promouvoir les emplois ruraux en contribuant à créer un environnement de travail local plus attrayant et plus durable.

L'internet et d'autres technologies numériques ouvrent de nouvelles perspectives aux entreprises et aux entrepreneurs ruraux. C'est aussi le cas de secteurs émergents tels que les économies verte, biologique, résidentielle ⁽¹⁾ et de l'expérience. Outre de nouvelles possibilités de fournir des biens et des services, les technologies numériques permettent de nouvelles sources de financement, comme le financement participatif.

La combinaison de ces possibilités et d'autres sources de financement peut favoriser le développement d'entreprises. Les zones rurales offrent donc un important potentiel, que ce soit pour accroître la viabilité des emplois existants, en créer de nouveaux ou inciter les gens, notamment les jeunes, à vivre et travailler dans ces zones.

En France, un groupe de 10 agronomes a créé une ferme collective en recourant à un ensemble inventif de sources de financement, dont le Feader (page 13).

Les entreprises implantées en milieu rural ne sont pas toutes liées à l'agriculture. Les communautés rurales créent et utilisent un large éventail de biens et de services. Parfois, même les entreprises traditionnelles peuvent avoir besoin de l'appui des PDR lorsqu'elles cherchent à se développer.

Ainsi, une boulangerie slovaque a utilisé avec succès les fonds alloués par le Feader pour étendre et renforcer son activité (page 14).

Le potentiel commercial régional et l'entrepreneuriat local peuvent également tirer parti d'un réseau au sein duquel des entreprises se regroupent pour se soutenir mutuellement.

Un exemple probant concerne l'Autriche rurale, où un réseau d'entreprises stimule l'emploi local (page 16).

Les PDR, et en particulier l'approche Leader, permettent aux communautés locales de mettre au point des solutions aux problèmes locaux. La plupart du temps, ces solutions auront plusieurs effets positifs. C'est le cas par exemple de la mise en place de services qui créent de nouvelles possibilités d'emploi mais contribuent également à rendre les communautés plus inclusives.

En Lituanie, une communauté rurale a utilisé le financement «multifonds» Leader pour transformer un bâtiment désaffecté en maison de repos pour personnes âgées, créant ainsi de nouveaux emplois et un service qui profite à l'ensemble de la communauté (page 18).

Ces exemples mettent en lumière quelques-unes des multiples façons dont les PDR peuvent aider à préserver les emplois existants et à en créer de nouveaux dans les zones rurales. Cette dynamique renforce l'attrait de vivre et de travailler hors des grandes agglomérations urbaines, en consolidant les communautés rurales et en les aidant même à se développer, ce qui fait de ces territoires un marché plus attrayant pour les prestataires de services privés, petits ou grands.

(1) L'économie résidentielle s'intéresse aux stratégies qui rendent un lieu attrayant pour les nouveaux résidents, générant ainsi des avantages pour l'économie locale. Pour une définition des différents types d'économies rurales, consultez la *Revue rurale de l'UE* n° 24, «Réinventer les opportunités commerciales en milieu rural» (https://enrd.ec.europa.eu/publications/eu-rural-review-24-re-imagining-rural-business-opportunities_fr).



Implantation d'une ferme biologique collective en France

Un groupe de jeunes agronomes a utilisé le financement du Feader pour établir une ferme biologique collective, où ils vivent et travaillent. Le dévouement, la passion et la créativité qui ont caractérisé ce projet en font une véritable réussite d'entreprise rurale.

© La Tournerie



Travailler de façon collective présente de nombreux avantages, mais peut aussi parfois s'avérer difficile. Le collectif de La Tournerie mise sur la réflexion créative pour résoudre des défis pratiques.

En 2012, un groupe de dix jeunes agronomes, qui avaient étudié ensemble à l'Institut supérieur d'agriculture de Lille, ont décidé de se lancer dans l'agriculture et de vivre ensemble. Certains étaient intéressés par le maraîchage ou l'élevage, tandis que d'autres voulaient produire du pain, du fromage et de la bière. La plupart d'entre eux avaient grandi dans des villes et seuls quelques-uns avaient des parents agriculteurs. Mais ils étaient tous d'accord sur un point: le fait de travailler ensemble, plutôt que seul, devrait améliorer leur qualité de vie.

En quête d'inspiration, le groupe a visité une ferme collective située en Mayenne, dans le nord-ouest de la France, en 2013. L'organisation collective de la ferme reposait sur le partage des compétences et la rotation du personnel de garde le week-end, ce qui permettait de remplacer chacun au pied levé. Ce modèle a démontré qu'il est possible de parvenir à un bon équilibre entre vie professionnelle et vie privée même dans une ferme, ce qui a convaincu le groupe de lancer son propre projet.

«Nous étions tous habitués à une vie de famille avec des vacances, des week-ends libres et des parents qui avaient du temps à nous consacrer. Nous voulions faire de l'agriculture notre métier sans tout sacrifier pour notre travail. Avec ce collectif, l'idée était de mener une activité professionnelle tout en nous réservant du temps libre, ce qui est généralement impossible dans l'agriculture conventionnelle.»

Pierre David,
boulangier, cofondateur de La Tournerie

Deux des membres du groupe ont installé un «camp de base» dans une petite ferme et ont rapidement été rejoints par les autres. C'est alors que l'idée d'une ferme collective a commencé à prendre forme.

Le groupe a suivi une formation organisée par la chambre d'agriculture de la région et sa demande de financement au titre de la mesure 6 «Développement des exploitations agricoles et des entreprises» du PDR français a été approuvée. Chacun de ses membres a également reçu 22 400 EUR de la «Dotation jeunes agriculteurs», une aide nationale s'adressant aux jeunes (de moins de 40 ans) qui s'installent pour la première fois comme dirigeants d'exploitation agricole.

Le groupe a contourné de manière ingénieuse le principal obstacle à la création d'entreprises agricoles, à savoir l'accès aux terres. Il a reçu l'aide de Terres de liens, une ONG qui achète des terrains risquant de perdre leur usage agricole et les loue à des agriculteurs qui pratiquent une agriculture locale, biologique et à échelle humaine. En combinant différentes sources de financement et un financement participatif, le groupe a acheté La Tournerie et ses 83 hectares de terrain aux propriétaires, qui se préparaient à prendre leur retraite.

La ferme collective a débuté ses activités en 2015. Aujourd'hui, 4 hectares de terrain, dont 4 500 m² de serres, sont dédiés au maraîchage biologique. Outre les porcs, il y a des chèvres et des vaches laitières, une fromagerie artisanale et 20 hectares consacrés aux céréales biologiques, qui fournissent la matière première nécessaire à la production de pain, de bière et d'aliments pour les porcs.

La ferme produit des fruits et légumes de saison, divers produits laitiers dont du fromage, du pain au levain, de la bière artisanale et de la viande porcine. Si la production était modeste au départ, le modèle collectif de l'exploitation diversifiée lui a permis d'atteindre sa pleine capacité de production après deux ans.

En juin 2015, le collectif agricole a été officiellement agréé en tant que groupement agricole d'exploitation en commun. Cette forme de société civile agricole a été créée à l'origine pour permettre l'exercice en commun de



Avec ses produits biologiques, sa boutique et son café associatif, La Tournerie apporte une bouffée d'air frais aux villages environnants.

© La Tournerie

l'agriculture dans des conditions comparables à celles existant dans les exploitations de type familial. Selon le principe de ce groupement, les associés travaillent ensemble, vendent la production commune et perçoivent une rémunération au moins égale au salaire minimum interprofessionnel de croissance (SMIC).

Travailler de façon collective présente de nombreux avantages, mais peut aussi parfois s'avérer difficile. Le collectif de La Tournerie a misé sur la réflexion créative pour résoudre des problèmes tels que la répartition des tâches et des espaces, et la mise en commun des revenus, en expérimentant continuellement des approches différentes et en inventant de nouvelles solutions.

À la ferme, chaque réunion hebdomadaire commence par un «tour d'humeurs», qui permet de prendre le pouls du collectif, et des réunions philosophiques abordent les questions de fond, sans pour autant obliger les membres à prendre des décisions. Sans viser le consensus, ces occasions d'échanges formels font émerger de nouvelles questions et nourrissent les réflexions individuelles sur l'orientation que devrait prendre le projet.

La Tournerie est aujourd'hui une entreprise rurale prospère. Elle a ouvert un magasin sur place ainsi qu'un café associatif où le collectif vend sa propre bière et organise régulièrement des concerts. Située dans une

région qui se dépeuple rapidement, La Tournerie apporte un souffle d'air frais aux villages environnants. Son modèle de gestion, développé avec le soutien du PDR, peut servir d'exemple à d'autres agriculteurs en herbe qui aspirent à travailler dans ce secteur d'activité dans des régions européennes touchées par le dépeuplement.

Nom du projet	La Tournerie
Type de bénéficiaire	Groupement agricole d'exploitation en commun
Période	2015-2017
Financement	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 563 000 EUR Financement du Feader: 224 000 EUR Financement national/régional: 339 000 EUR
Mesure PDR	Mesure 6 — Développement des exploitations agricoles et des entreprises
Informations complémentaires	https://www.facebook.com/Vendredisfestifs/
Contact	thomas.gibert@hotmail.fr

La production locale d'une boulangerie slovaque gagne en compétitivité

Grâce au financement du Feader, une boulangerie située dans un village slovaque a pu augmenter sa production de pains et de pâtisseries de première qualité, créant ainsi de nouveaux emplois et améliorant son efficacité énergétique.

C'est en 1998 que Ján Bobro a ouvert sa boulangerie à Hriňová, dans le centre de la Slovaquie. Celle-ci employait six personnes, qui produisaient plusieurs types de pains artisanaux et de pâtisseries traditionnelles.

Grâce à la qualité de sa production, l'établissement a attiré de nombreux clients, y compris des magasins des villages voisins ainsi que des chambres d'hôtes et des hôtels de Podpoľanie, la région montagneuse voisine.

La boulangerie a connu un tel succès qu'elle a progressivement augmenté et diversifié sa production, au point d'employer jusqu'à 46 personnes à plein temps lors des pics annuels d'activité. Néanmoins, comme de nombreuses entreprises locales, elle a dû faire face à la concurrence de gros distributeurs et de chaînes de supermarchés, qui commercialisent des produits de boulangerie surgelés bon marché.

En 2016, Ján Bobro a décidé d'investir pour moderniser et perfectionner ses équipements afin d'augmenter la capacité de production et la compétitivité de son entreprise, tout en maintenant ses hautes exigences de qualité. La mesure 4 «Investissements physiques» du

PDR slovaque lui a offert une formidable occasion de développer son activité.

Il a utilisé les fonds reçus pour rénover et agrandir les locaux de la boulangerie, et pour acheter de nouvelles machines et de nouveaux équipements. Le projet a été soigneusement préparé avec l'aide d'un bureau d'architectes, et l'entreprise de construction locale chargée des travaux a été sélectionnée par une procédure de marché public.

Les travaux ont duré environ 12 mois et ont permis d'étendre la superficie de la zone de production de 593 à 1 541 m². Désormais, le bâtiment dispose également d'une plus grande zone pour les expéditions et l'entreposage.

Onze nouvelles machines ont été achetées, dont des fours, un laminoir et une machine à beignets semi-automatique. Ces équipements ont permis de moderniser le processus de production et, de ce fait, facilité le travail du personnel, amélioré la qualité des produits et augmenté les volumes produits.



© Boulangerie Hriňová

Ce projet financé par le PDR a permis de créer 13 nouveaux emplois à plein temps en trois ans. Cette entreprise rurale a par ailleurs vu son chiffre d'affaires annuel passer de 1,8 million d'EUR en 2017 à 2,3 millions d'EUR en 2019.

La boulangerie a également installé un nouveau dispositif de récupération de la chaleur, qui a permis de réduire ses coûts énergétiques d'environ 20 %.

Alors que 4 nouveaux emplois avaient été créés initialement, le projet s'est traduit par 13 nouveaux emplois à plein temps en l'espace de trois ans. La boulangerie Hriňová emploie aujourd'hui 59 personnes à plein temps, et 6 autres à temps partiel en périodes de forte demande.

La boulangerie produit 2 tonnes de produits par jour et propose entre 60 et 70 produits différents. Elle est ouverte du lundi au samedi, et trois équipes se relaient.

Grâce à une hausse rapide des ventes, son chiffre d'affaires annuel est passé de 1,8 million d'EUR en 2017 à 2,3 millions d'EUR en 2019.

«Sans le soutien du Feader, cet investissement nous aurait pris 10 à 15 ans et nous n'aurions pas pu augmenter notre production dans cette mesure. Le financement du Feader nous a permis de nous développer en quelques années. Son aide nous a été précieuse.»

Ján Bobro,
propriétaire de la boulangerie Hriňová

La boulangerie Hriňová a ouvert sept nouveaux magasins et dessert un grand nombre d'épiceries et de restaurants de la région, ainsi que des coopératives et de grands distributeurs, comme la chaîne de supermarchés Billa. L'entreprise entend continuer à servir la clientèle de sa région afin de garantir la fraîcheur de ses produits et de maîtriser ses coûts de distribution.

Nom du projet	Boulangerie Hriňová — Investissements visant à améliorer la compétitivité d'une boulangerie
Type de bénéficiaire	Entreprise privée
Période	2016-2017
Financement	<ul style="list-style-type: none"> • Budget total: 1 992 842 EUR • Financement du Feader: 822 047 EUR • Financement national/régional: 274 016 EUR • Fonds privés: 896 779 EUR
Mesure PDR	Mesure 4 — Investissements physiques
Informations complémentaires	www.pekarenhrinova.sk
Contact	pekaren@pekarenhrinova.sk

Mise en réseau qui dynamise les entreprises locales et les emplois locaux dans l'Autriche rurale

Un projet Leader réalisé en Autriche démontre comment la collaboration structurée et la mise en réseau d'entreprises peuvent promouvoir l'innovation, la créativité et l'entrepreneuriat (chez les jeunes), et ainsi stimuler la vitalité économique des zones rurales.

Le district de Murtal se trouve dans le Land de Styrie, dans le sud-est de l'Autriche, et abrite de nombreuses entreprises locales opérant dans différents secteurs. En 2009, l'entreprise privée Industrie- und Wirtschaftsentwicklung Murtal Murau GmbH, établie à Graz, a fait appel au financement Leader pour mettre en place un réseau de dix entreprises locales appelé «Kraft. Das Murtal» («Pour une région Murau-Murtal forte»). Le réseau a favorisé l'échange d'expériences dans les domaines du développement des ressources humaines, de la coopération économique ainsi que des partenariats entre les entreprises et avec les acteurs locaux.

Quand est venu le moment de franchir un nouveau cap dans l'initiative «Kraft. Das Murtal», Leader s'est avéré, une fois encore, la méthode idéale. Deux GAL, Holzwelt Murau et innovationsRegion Murtal, situés tous deux en Haute-Styrie, ont uni leurs efforts et aidé le réseau à se développer grâce aux fonds alloués au titre de la mesure 19 «Soutien en faveur du développement local au titre de Leader (DLAL)» du PDR autrichien.

Entre 2016 et 2018, «Kraft. Das Murtal» a élargi sa structure dans le but d'accélérer et d'intensifier la coopération régionale au sein de la communauté d'entreprises locales, de renforcer la responsabilité régionale et sociale des entreprises locales et de promouvoir l'emploi dans la région.

Le projet a donné naissance à un réseau d'entreprises locales, comprenant des entrepreneurs indépendants, des petites et moyennes entreprises et des sociétés plus importantes. À ce jour, le réseau compte plus de 80 entreprises actives, pour un total de près de 7 000 employés.

Le projet facilite la mise en réseau d'entreprises de différents secteurs économiques, allant de l'artisanat aux services, en passant par la recherche et le développement. Grâce à des échanges formels et informels, les entreprises partagent leurs bonnes pratiques, débattent de la durabilité environnementale, économique et sociale, et encouragent de nouvelles idées commerciales. Des «tuteurs» sélectionnés parmi les entreprises participantes assument la responsabilité de projets spécifiques



© Kraft. Das Murtal

L'un des objectifs du projet est de motiver les jeunes à rester dans la région.



© Kraft Das Murtal

Les jeunes employés des entreprises faisant partie du réseau ont été invités à proposer des idées d'activités. Cette initiative a eu pour effet de stimuler la créativité, l'esprit d'entreprise et l'innovation, en particulier chez les jeunes.

à développer par le réseau. Ce mentorat s'est avéré un facteur de réussite.

Les entreprises investissent dans la responsabilité sociale et dans le bien-être de leurs employés, notamment par la mise en place d'une plateforme en ligne pour promouvoir la santé et le bien-être au travail.

Le projet inclut des activités de formation et soutient l'emploi des jeunes au niveau local. Par exemple, 20 entreprises organisent des journées de l'emploi semestrielles pour recruter de nouveaux collaborateurs.

Le projet aide les entreprises à nouer des contacts avec les citoyens, notamment au moyen d'activités proposées dans les écoles et les universités. Chaque année, «Kraft. Das Murtal» dialogue avec environ 1 500 étudiants et 200 enseignants, et avec le grand public. Le réseau interagit également avec les pouvoirs publics et les décideurs politiques, et promeut le développement régional en servant de médiateur entre les intérêts divergents des acteurs locaux.

«Kraft. Das Murtal» a collaboré avec les GAL pour élaborer, dans le cadre de leur stratégie de développement local, une stratégie de développement régional visant à recenser les besoins locaux et les solutions permettant aux entreprises locales d'y répondre. Le projet assure la mobilisation et la coordination des parties prenantes régionales autour du développement d'activités dans les domaines de l'éducation, des infrastructures, des activités économiques et de l'environnement.

L'un des objectifs du projet est de motiver les jeunes à rester dans la région. À cet effet, le projet aide ceux-ci à trouver un emploi en les sensibilisant aux atouts locaux et aux possibilités d'emploi dans la région, et en améliorant l'image des entreprises régionales en tant qu'employeurs attractifs. Les jeunes employés des entreprises faisant

partie du réseau ont été invités à proposer des idées d'activités, notamment dans le cadre d'un concours d'idées commerciales. Cette initiative a eu pour effet de stimuler la créativité, l'esprit d'entreprise et l'innovation, en particulier chez les jeunes, et a contribué à la création de nouvelles entreprises et au développement d'autres entreprises qui existaient déjà. En favorisant la coopération entre les entreprises au niveau régional, le réseau a apporté une réelle valeur ajoutée à la région.

«Sans nos nombreuses activités, l'exode des jeunes vers les zones urbaines serait beaucoup plus important.»

Florian Hamper,
porte-parole adjoint de «Kraft. Das Murtal»

Nom du projet	Kraft. Das Murtal — Un réseau entre entreprises de la Haute-Styrie occidentale
Type de bénéficiaire	Entreprise privée
Période	2016-2018
Financement	<ul style="list-style-type: none"> • Budget total: 465 340 EUR • Financement du Feader: 148 909 EUR • Financement national/régional: 37 227 EUR • Fonds privés: 279 204 EUR
Mesure PDR	Mesure 19 — Soutien en faveur du développement local au titre de Leader (DLAL)
Informations complémentaires	https://kraft.dasmurtal.at/de/index.asp
Contact	kraft@dasmurtal.at

L'emploi social dans les campagnes lituaniennes

Une communauté rurale lituanienne a eu recours à Leader pour s'attaquer au problème du déclin des services sociaux et, dans le même temps, a concrétisé un projet d'emploi social qui s'est soldé par une belle réussite.

L'économie sociale de l'Europe rurale offre un très vaste potentiel de création d'emplois.

À l'instar de nombreuses zones rurales d'Europe, les alentours de la ville de Kaunas, en Lituanie centrale, sont confrontés à l'exode des jeunes. Cette situation entraîne diverses difficultés, notamment la nécessité de s'occuper des personnes âgées ainsi que la fermeture d'écoles et d'autres services publics.

La communauté a clairement ressenti le besoin d'un foyer pour personnes âgées et a eu l'idée de transformer une ancienne école, fermée depuis plusieurs années, en maison de repos. C'est ainsi qu'elle s'est adressée au GAL de la région de Kaunas pour lui demander son aide.

«Vu le nombre de départs, il n'y a plus assez de jeunes vivant ici susceptibles de s'occuper de leurs aînés. C'est pourquoi nous avons voulu transformer une ancienne école désaffectée en une maison de repos pour personnes âgées. La réalisation de ce projet permettra d'améliorer la qualité de vie des habitants.»

Virginija Petrauskienė,
responsable du projet

Le GAL de la région de Kaunas a collaboré avec la communauté pour mettre au point un projet Leader. Il s'est entretenu avec les autorités municipales de Kaunas, qui ont décidé de créer une maison de soins pour leur population de seniors. Le GAL a aidé la communauté à coopérer avec la municipalité pour obtenir des fonds et les autorisations requises.

Le financement du Feader a permis de réaliser des travaux de rénovation et de modernisation de l'extérieur du bâtiment, mais également d'acheter et d'installer certains équipements essentiels, notamment un ascenseur accessible aux fauteuils roulants pour relier le rez-de-chaussée et le premier étage, une baignoire mobile et du mobilier médical.

Grâce à l'aide financière fournie par Leader et la municipalité de Kaunas, le projet a en outre permis d'installer des panneaux solaires pour chauffer l'eau, de renforcer l'isolation et de remplacer les fenêtres. Parallèlement au projet Leader, un financement distinct du Fonds européen de développement régional a couvert les coûts liés à la rénovation de la plus grande partie de l'intérieur du bâtiment.





© Edmundas Mališauskas - Kaunas District Municipality

Les principaux bénéficiaires seront les personnes âgées hébergées dans la maison de repos ainsi que leurs amis et les membres de leur famille qui pourront s'y rendre pour passer du temps avec eux.

Le nouveau centre propose 30 logements dédiés aux personnes âgées et a créé 18 emplois à plein temps parmi la population locale. Il s'agit d'emplois de divers types, et le nouveau personnel aura notamment pour rôle d'associer les résidents à la vie de la communauté rurale. Les porteurs du projet estiment que 400 personnes en tireront directement ou indirectement parti. Les principaux bénéficiaires seront les personnes âgées hébergées dans la maison de repos ainsi que leurs amis et les membres de leur famille qui pourront s'y rendre pour passer du temps avec elles. Le voisinage et les autres membres de la communauté pourront utiliser les services aux collectivités fournis et participer aux activités ou aux festivités qui auront lieu dans le bâtiment.

Comme l'a expliqué Virginija Petrauskienė, la responsable du projet, l'objectif était, dès le départ, non seulement de s'occuper des personnes âgées, mais aussi de permettre à la communauté d'être plus présente dans la vie des résidents. Ainsi, ces derniers continueront à faire partie de la communauté et ne se sentiront pas isolés.

«Leader est l'une des principales initiatives offrant la possibilité de mettre en œuvre des projets sociaux qui impliquent toutes les composantes de la société et apportent des solutions aux problèmes locaux.»

Ilona Javičienė,
coordinatrice Leader nationale
auprès du ministère de l'agriculture

Ce projet, au cours duquel Leader a contribué à la coordination des aides pour permettre à une communauté de concrétiser des propositions émanant d'acteurs locaux, démontre comment les innovations dans l'économie sociale peuvent stimuler l'emploi rural.

Nom du projet	Rénovation du bâtiment situé rue Knygnešio P. Varkalos 26, village de Girininkai
Type de bénéficiaire	Organisme public
Période	2019-2021
Financement	<ul style="list-style-type: none"> • Budget total: 230 000 EUR • Financement du Feader: 156 400 EUR • Financement national/régional: 27 600 EUR • Fonds privés: 46 000 EUR
Mesure PDR	Mesure 19 — Soutien en faveur du développement local au titre de Leader (DLAL)
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> • https://www.facebook.com/pages/category/Personal-Blog/Roku-Gerove-320695738396862/ • http://kaunorvvg.lt/en
Contact	roku.gerove@gmail.com

3. Des communautés rurales inclusives

L'inclusion sociale est un processus à long terme qui vise à ce que tous les groupes de personnes d'une communauté se sentent valorisés et importants. Cet objectif implique de répondre aux divers besoins de la société et de soutenir et d'intégrer les groupes vulnérables tels que les jeunes, les femmes, les migrants, les personnes handicapées et les personnes âgées.

De nombreux projets doivent leur réussite à la combinaison des capacités de plusieurs acteurs — et à l'appui des PDR — pour répondre à des besoins communs.

Les communautés peuvent encourager l'action collective afin de repérer et de saisir les possibilités d'amélioration des conditions de vie dans leur région. Les PDR, et en particulier Leader, peuvent aider à recenser les besoins spécifiques au niveau local, à y répondre par des mesures correctement ciblées et à mettre en relation les parties prenantes pour garantir que les solutions apportées sont plus efficaces.

Les PDR peuvent appuyer des activités comme l'agriculture sociale, qui utilise l'agriculture pour lutter contre l'isolement des groupes vulnérables. Ces projets offrent également aux agriculteurs des possibilités intéressantes de diversifier leurs revenus.

Ainsi, en Wallonie, en Belgique, une ferme thérapeutique met à profit les fonds reçus du PDR pour favoriser la réinsertion sociale de personnes vulnérables, tout en explorant les possibilités de diversification des activités agricoles (page 21).

Une situation démographique défavorable et un marché du travail affaibli peuvent constituer des désavantages spécifiques pour les zones rurales. Une manière de résoudre ces problèmes consiste à encourager les jeunes à vivre et à travailler dans ces régions.

Un projet soutenu par le PDR en Espagne œuvre à inciter les jeunes à regagner les zones rurales du pays (page 22).

L'approche fondée sur le partenariat ainsi que la communication et l'échange réguliers entre les principales parties prenantes sont essentiels. Outre la communication lors de la phase de lancement, le dialogue continu entre les différents acteurs peut être déterminant pour garantir la réussite d'un projet sur le long terme. C'est particulièrement le cas pour les projets qui font le lien entre l'inclusion sociale et d'autres objectifs économiques et environnementaux.

Aux Pays-Bas, une exploitation agricole à visée sociale utilise le PDR néerlandais pour stimuler la production agroalimentaire locale et la réduction des déchets alimentaires, tout en s'efforçant de sensibiliser les acteurs locaux (page 24).

Promouvoir l'inclusion dans les communautés rurales exige de répondre à différents besoins, notamment en intégrant des groupes divers et vulnérables. En soutenant l'intégration des migrants, on peut saisir l'opportunité qu'offre ce groupe généralement vulnérable de lutter contre le dépeuplement des campagnes.

Un exemple concret concerne un projet Leader de coopération transnationale favorisant l'échange de bonnes pratiques sur l'intégration des migrants dans les zones rurales de l'Union (page 26).

L'inclusivité dans les communautés rurales présente des avantages considérables, en particulier lorsqu'elle offre de nouvelles perspectives et crée des emplois tout en répondant aux enjeux locaux. Les zones rurales inclusives et attrayantes sont des lieux dynamiques où il fait bon vivre et travailler, et les PDR contribuent à créer de tels environnements.



Belgique: l'agriculture sociale au service de l'inclusion des personnes vulnérables

Un projet financé par le Feader dans la Wallonie rurale, en Belgique, a permis d'obtenir des résultats remarquables en matière d'inclusion sociale et ouvre la voie vers une plus grande reconnaissance des avantages de l'agriculture sociale.

Depuis plus de 130 ans, le centre hospitalier L'Accueil, situé à Liernex, à proximité de Liège, aide les patients souffrant de troubles mentaux à se réinsérer dans la communauté. En février 2017, il a été décidé de profiter de son environnement rural pour lancer le projet «Positive Agritude», en sollicitant un financement au titre de la sous-mesure 16.9 du PDR wallon, qui appuie la diversification des activités agricoles et forestières au profit du secteur de la santé.

Grâce au projet, l'hôpital offre aux patients souffrant de dépendance, de psychose, de dépression ou de difficultés d'apprentissage la possibilité de faire du bénévolat cinq heures par semaine dans l'une des 26 fermes partenaires des environs.

L'objectif principal du programme est la réinsertion sociale: offrir un rôle aux personnes fragilisées leur permet de se sentir mieux dans leur peau et favorise les interactions sociales. Des activités telles que nourrir les animaux, entretenir le potager, réparer une clôture ou tailler une haie permettent aux participants d'entrer en contact avec la nature, de créer des liens d'amitié, de se sentir utiles et de (re)prendre confiance en eux.

Le partenariat débute toujours sur une base volontaire pour chacune des parties. Une phase d'adaptation est nécessaire pour évaluer si le binôme fonctionne bien. Si cela s'avère nécessaire, l'accueil peut être interrompu à tout moment à la demande de l'une des deux parties.

Grâce aux fonds du PDR, l'hôpital a pu recruter deux superviseuses à plein temps: une ergothérapeute et une chargée de projet. Elles ont pour mission d'assurer la coordination entre les agriculteurs et les patients, de surveiller l'encadrement des patients et de développer le réseau.

Actuellement, 23 patients (21 hommes et 2 femmes) participent au programme.

L'initiative est enrichissante tant pour les patients que pour les agriculteurs. Vivre au rythme de la terre et des animaux avec un programme d'activités stable et une semaine structurée peut être une source de bien-être pour tous. C'est plus particulièrement bénéfique pour les personnes vulnérables.

«L'effet positif du retour à l'essentiel et à la nature est immédiatement visible. Les patients sortent de leur coquille et s'expriment davantage. Ils sont heureux de quitter les murs de l'hôpital, d'échapper à la surveillance constante des médecins et de créer des liens avec l'agriculteur et sa famille, mais aussi avec les animaux.»

Manon Bernier,
chargée de projet



© ISOSI

Positive Agritude est l'un des 15 projets pilotes lancés par le réseau wallon de développement rural pour soutenir l'agriculture sociale.

À mesure que le bien-être physique s'installe, les patients commencent à moins dépendre des médicaments et souffrent moins d'épisodes psychotiques et de maux de tête. Certains perdent du poids, d'autres réduisent leur consommation de tabac. Parfois, les avantages thérapeutiques sont tels que les patients quittent définitivement l'hôpital, et quelques-uns peuvent même trouver un emploi, bien que ce ne soit pas l'objectif principal du programme.

Les visites hebdomadaires à la ferme sont également bénéfiques pour l'hôpital, car les patients vivent des moments de qualité en dehors de l'institution, ce qui a pour effet de dégager du temps pour les travailleurs sociaux. Les patients qui participent au programme ont besoin de moins de médicaments et de temps d'hospitalisation, et se rétablissent pour la plupart mieux et plus vite.

En plus des avantages qu'il représente pour les patients, le programme a également un effet positif pour les agriculteurs. En accueillant un assistant temporaire, ces derniers allègent leur charge de travail et brisent en partie la solitude de la vie agricole, mais ont aussi la possibilité

de discuter avec quelqu'un et de lui expliquer en quoi consiste leur travail. Ils redécouvrent également leur rôle social.

«C'est valorisant de transmettre un savoir. Un jour, une agricultrice m'a confié que nourrir les veaux était devenu une tâche routinière pour elle. C'est en expliquant comment s'y prendre qu'elle a réalisé à quel point elle aimait son métier.»

Manon Bernier,
chargée de projet

Positive Agritude fait partie des 15 projets pilotes lancés par le réseau wallon de développement rural au titre de la sous-mesure 16.9 du PDR, qui fournit une aide à la diversification des activités agricoles et de l'agriculture sociale. Le projet apporte un soutien aux agriculteurs, sylviculteurs et associations environnementales locales ayant une expérience pertinente et désireux d'accueillir des personnes vulnérables et de les aider à s'intégrer dans la communauté grâce à des activités pratiques. L'accueillant bénéficie d'orientations fournies par les services sociaux publics.

L'agriculture sociale est considérée comme une stratégie innovante et durable de diversification des activités agricoles, et contribue à l'objectif général d'inclusion sociale des groupes vulnérables. Elle repose sur le principe d'accorder à tout agriculteur qui conclut un partenariat de ce type un statut spécifique et une reconnaissance officielle, afin qu'il puisse tirer des revenus de sa participation à un tel programme.

Trois ans après le début du projet et au vu des résultats impressionnants obtenus, l'équipe de Positive Agritude envisage à présent d'accroître le nombre de participants,

au-delà de l'enceinte du centre hospitalier. Un partenariat a été mis en place avec une équipe mobile, qui prodigue des soins à domicile aux personnes souffrant de problèmes de santé mentale ou de dépendance, mais qui ne sont pas hospitalisées. Même s'ils peuvent être plus autonomes, ces patients souffrent de l'isolement social et leur réinsertion dans la communauté leur serait bénéfique.

«Notre travail est d'établir des ponts entre le monde hospitalier, les personnes vulnérables et la vie réelle. Améliorer l'intégration des personnes vulnérables dans la communauté est profitable à tous.»

Clémentine Ransy,
chargée de projet

Nom du projet	Positive Agritude — Un réseau rural au service de la réinsertion des personnes fragilisées
Type de bénéficiaire	Hôpital public
Période	2017-2019
Financement	<ul style="list-style-type: none"> • Budget total: 491 500 EUR • Financement du Feader: 258 037 EUR • Financement national/régional: 233 463 EUR
Mesure PDR	Mesure 16 — Coopération
Informations complémentaires	www.isosl.be/communication/press.aspx
Contact	f.dehareng@isosl.be

Encourager le retour des jeunes dans les zones rurales d'Espagne

Un projet Leader visant à soutenir l'emploi des jeunes dans les zones rurales espagnoles a permis de créer divers outils et activités pour inciter les jeunes talents à revenir dans leur région à la fin de leurs études.

L'Espagne est l'un des pays européens les plus touchés par le dépeuplement des campagnes. Le pays utilise ses PDR régionaux pour offrir des possibilités de développement professionnel et personnel aux jeunes — et à la société dans son ensemble — dans les milieux ruraux. Dans la logique de ces initiatives et dans le cadre de l'actuel PDR régional de Catalogne, les jeunes constituent une priorité dans toutes les stratégies locales de développement des GAL catalans.

En 2017, le Consorci GAL Alt Urgell-Cerdanya, un consortium regroupant 13 GAL, municipalités et associations de Catalogne, a fait appel à un financement au titre de la sous-mesure 19.3 «Préparation et exécution des activités de coopération du groupe d'action locale» du PDR catalan pour mettre en place le projet «Odisseu».

Ulysse, roi légendaire de la mythologie grecque, a enduré dix années d'épreuves et de péripéties après avoir combattu lors de la guerre de Troie avant de finalement regagner son île natale d'Ithaque. Son histoire évoque la situation (moins dramatique) des jeunes issus d'un milieu rural qui partent étudier en ville, puis peinent à rentrer dans leur région d'origine en raison de l'absence de perspectives d'emploi.

Le projet vise notamment à favoriser leur retour dans les zones rurales et leur intégration professionnelle en soutenant l'emploi et l'esprit d'entreprise des jeunes.

En l'espace d'un an, plusieurs séries d'initiatives ont été créées pour cibler différents groupes: les jeunes vivant toujours en milieu rural, les jeunes partis étudier ou

travailler en ville, les entreprises locales, un public plus large qui souhaiterait vivre (ou revenir) dans une zone rurale et les agriculteurs locaux. La plupart des activités ont été organisées de façon à être poursuivies à l'issue du projet. Des activités ont été menées à l'intention des étudiants du secondaire et des jeunes en formation professionnelle dans la région, notamment des ateliers dans les écoles, des actions de soutien à l'entrepreneuriat des jeunes, des sessions de mise en réseau, des journées d'information et des visites d'entreprises locales. Plus de 2 000 personnes y ont participé et ont reçu des informations sur les entreprises innovantes de leur région et les expériences positives de retour à la vie rurale.

Au travers d'enquêtes et d'entretiens, le projet a permis de mieux cerner les facteurs qui inciteraient les jeunes partis étudier ou travailler en milieu urbain à revenir habiter dans une zone rurale. Les entretiens ont souvent eu lieu dans des gares, au moment où les jeunes s'apprêtaient à retourner en ville le dimanche, et avaient pour but d'évaluer et d'améliorer leurs connaissances au sujet des perspectives d'emploi et des services de conseil disponibles dans la région. Sur la base des conclusions, d'autres activités ont été mises en place dans le cadre du projet «Odisseu».

En outre, des outils ont été mis au point pour faire le lien entre les entreprises, c'est-à-dire les employeurs potentiels, et les universités, dotées d'un vaste réservoir de jeunes talents locaux. Parmi les solutions proposées figurent le programme de stages «Odisseu Practicum» et la plateforme en ligne «Retorna» («Reviens»).

«Odisseu Practicum» offre aux étudiants universitaires la possibilité d'effectuer des stages rémunérés dans des entreprises locales, la rémunération étant prise en charge à parts égales par le programme et l'entreprise accueillant l'étudiant. Le nombre d'entreprises participant au programme est passé de 11 en 2017 (première édition) à 112 en 2019, et plus de 170 jeunes ont déjà profité de ces stages rémunérés. Lors de chaque édition, entre 12 et 25 % des participants ont obtenu un contrat d'au moins un an dans l'entreprise au sein de laquelle ils avaient effectué leur stage.

La plateforme en ligne «Retorna» aide les entreprises des zones rurales à embaucher des talents locaux en



© Odisseu

Le projet financé par le Feader s'adresse aux jeunes originaires d'un milieu rural qui partent étudier en ville, puis peinent à rentrer dans leur région d'origine en raison de l'absence de perspectives d'emploi.

les mettant en contact avec de jeunes travailleurs (de moins de 40 ans). Plus de 360 personnes, en majorité des femmes, se sont inscrites sur la plateforme depuis 2016, et plus de 20 entreprises locales se sont abonnées à un service grâce auquel elles reçoivent des alertes si le profil d'un utilisateur correspond à l'une de leurs offres d'emploi.

Pour répondre aux besoins des personnes désireuses de s'installer (ou de revenir habiter) dans une zone rurale, le projet a développé «Viure a rural» («Vivre en zone rurale»), une cartographie en ligne qui recense plus de 1 000 services et ressources au niveau local dans les domaines de l'emploi, de l'éducation, de la santé, du logement, des sports, de la culture, des loisirs, de l'environnement et de la mobilité.

«L'intérêt croissant pour les zones rurales rend ces territoires plus proactifs et plus fiers de toutes les ressources qu'ils ont à offrir.»

Porte-parole du projet «Odisseu»

Enfin, le projet «Odisseu» a réalisé une étude sur les nouveaux arrivants dans le domaine de l'agriculture en Catalogne. Ses résultats ont servi à déterminer les défis à résoudre et à élaborer des propositions pour promouvoir le renouvellement des générations dans le monde agricole et affiner d'autres activités du projet.

Les outils en ligne mis au point dans le cadre du projet et le programme de stages continuent à produire leurs résultats, notamment en encourageant l'esprit d'entreprise et en améliorant l'employabilité des jeunes ainsi que leur implication dans leur territoire rural d'origine.

Nom du projet	Odisseu
Type de bénéficiaire	GAL, municipalités et associations
Période	2017
Financement	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 100 214 EUR Financement du Feader: 43 092 EUR Financement national/régional: 57 122 EUR
Mesure PDR	Mesure 19 — Soutien en faveur du développement local au titre de Leader (DLAL)
Informations complémentaires	www.odisseujove.cat
Contact	info@odisseujove.cat

Une agriculture sociale axée sur le zéro déchet aux Pays-Bas

Dans la campagne néerlandaise, un projet financé par le Feader fait le lien entre l'agriculture sociale, le soutien à la production agroalimentaire locale et la réduction des déchets alimentaires.

Fondée il y a une vingtaine d'années par Judy Kerkhofs, De Laarhoeve est une exploitation agricole privée à vocation sociale située à Diessen, dans le sud des Pays-Bas. Son objectif est d'employer des personnes souffrant de problèmes de santé mentale et de leur fournir un environnement familier et sûr afin qu'elles puissent intégrer le marché du travail en exploitant au mieux leurs capacités. Une formation et un accompagnement aident les collaborateurs à développer tout leur potentiel et, afin d'encourager leurs échanges avec les clients qui viennent acheter des produits, la ferme est ouverte au public.

Comme d'autres exploitations agricoles à visée sociale, De Laarhoeve est riche de belles histoires de personnes dont l'état de santé s'est amélioré grâce à leur travail à la ferme. Ces expériences ont notamment permis de diminuer le stress et les problèmes comportementaux et, dans certains cas, de réduire les traitements médicamenteux. La ferme emploie 11 personnes ayant des besoins particuliers, qui sont néanmoins capables de travailler et qui lui sont adressées par des établissements de santé ou les autorités municipales locales.

Au cours des dernières années, l'exploitation a transformé des produits agricoles qui ne sont pas adaptés au marché en raison de leur forme, de leur couleur, de leur état de maturité ou de leur qualité. Il s'agit principalement de fruits et de légumes qu'elle-même produit ou provenant d'exploitations voisines. Cette transformation évite le gaspillage alimentaire et permet la production à petite échelle de sauces et de confitures.

En 2016, les propriétaires de la ferme De Laarhoeve ont décidé d'augmenter sa capacité à traiter des fruits

et légumes de moindre qualité et à les transformer en préparations (confitures, soupes, chutneys ou ragoûts) mises en vente sur place.

L'exploitation s'est associée à trois producteurs agricoles locaux: Akkerbouwbedrijf Verschuure CV (cerises), Aldo BV (tomates biologiques) et Cooperatie Heibloem (œufs). Un réseau d'agriculteurs locaux, ZLTO (anciennement une ONG), et un établissement d'enseignement, Helicon, ont également participé au projet (Helicon s'est ensuite retiré et a été remplacé par l'université des sciences appliquées de la ville de 's-Hertogenbosch).

Le financement au titre de la sous-mesure 16.1 «Aide à la mise en place et au fonctionnement des groupes opérationnels du partenariat européen d'innovation pour la productivité et le développement durable de l'agriculture» du PDR néerlandais a permis au promoteur du projet et à ses partenaires de concevoir et de fabriquer une chaîne de transformation alimentaire de pointe. Ce groupe opérationnel du partenariat européen d'innovation a également installé une cuisine ultramoderne, dont l'équipement a été choisi en tenant compte des impératifs de sécurité propres au personnel.

La mise en œuvre du projet a connu quelques difficultés, notamment des retards dans les paiements, qui ont ralenti l'ensemble du processus et entraîné un surcroît de travail administratif. Cependant, elle a déjà permis d'accroître la production de la ferme De Laarhoeve, qui se concentre sur trois types d'activités.

La ferme transforme ses propres produits agricoles et les vend aux magasins locaux. De plus, elle transforme

© De Laarhoeve



La ferme emploie 11 personnes ayant des besoins particuliers, qui participent également à la transformation des produits agricoles.



© De Laarhoeve

Grâce au financement du PDR, ce projet fait le lien entre l'agriculture sociale, le soutien à la production agroalimentaire locale et la réduction des déchets alimentaires.

et conditionne des fruits et légumes de producteurs locaux (des cerises, par exemple) jugés impropres à la vente. Ensuite, les producteurs viennent récupérer les préparations (de la confiture de cerises, par exemple) pour les vendre sous leur propre marque. Actuellement, De Laarhoeve propose ses services à 16 exploitations agricoles locales. En outre, la ferme produit pour le compte d'autres clients (dont des fournisseurs d'établissements hôteliers situés à proximité) et utilise toujours des produits locaux ou régionaux.

Elle travaille principalement avec des agriculteurs situés dans le sud des Pays-Bas (Brabant-du-Nord, Limbourg, Zélande et Gueldre) et cherche à s'assurer la collaboration d'autres agriculteurs des environs. Son objectif est d'utiliser ses propres équipements et de permettre à ses collaborateurs de mobiliser pleinement leurs capacités pour rendre le projet financièrement viable.

De Laarhoeve souhaiterait étendre son effectif actuel de 13 à 35 personnes. La ferme cherche également à encourager la participation de prestataires logistiques, de détaillants et de structures éducatives à la mise en place d'un réseau solide œuvrant à la réduction du gaspillage alimentaire, un objectif parfaitement conforme à la stratégie de l'Union pour la bioéconomie et aux objectifs du pacte vert pour l'Europe.

«Pour les personnes souffrant de problèmes de santé mentale, le principal bénéfice du travail à la ferme est qu'il leur donne un but, un moyen de se

rendre utiles à la société. Elles sont plus sereines, retrouvent un sentiment de quiétude chez elles et peuvent se développer sur le plan personnel. Certaines ont même pu réduire la prise de médicaments.»

Judy Kerkhofs,
fondatrice de De Laarhoeve

Nom du projet	Agriculture sociale et innovation en matière de produits
Type de bénéficiaire	Entreprise privée
Période	2016-2019
Financement	<ul style="list-style-type: none"> • Budget total: 529 378 EUR • Financement du Feader: 117 412 EUR • Financement national/régional: 117 412 EUR • Financement privé: 294 554 EUR
Mesure PDR	Mesure 16 — Coopération
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> • www.delaarhoeve.nl • https://ec.europa.eu/eip/agriculture/en/find-connect/projects/proeftuin-innovatie-streekproducten-br
Contact	info@delaarhoeve.nl

L'approche Leader pour favoriser l'intégration des migrants dans les zones rurales d'Europe

Un projet Leader de coopération transnationale a permis à 16 GAL de quatre pays différents d'échanger leurs bonnes pratiques en matière d'amélioration de l'accueil des migrants dans les zones rurales.

Ces dernières années ont été marquées par l'arrivée en Europe d'un nombre croissant de migrants fuyant les zones de conflit. Si leur pleine intégration peut difficilement se faire du jour au lendemain, leur inclusion peut offrir de précieuses opportunités aux zones rurales, notamment en réponse au dépeuplement. De nombreuses bonnes pratiques en la matière sont appliquées au niveau local et il est possible de les faire progresser grâce à une coopération transnationale, favorisée par le programme Leader.

Conscients des excellentes initiatives entreprises en faveur des migrants dans leurs zones rurales respectives et de l'importance d'échanger ces bonnes pratiques, 16 GAL d'Allemagne, d'Autriche, de Finlande et de Suède ont décidé de mettre en place un projet de coopération transnationale, l'objectif étant d'utiliser l'approche Leader pour apprendre des expériences de chacun en matière d'inclusion des migrants.

Après trois réunions transnationales, les GAL ont signé un accord de partenariat en novembre 2016 pour s'engager à travailler ensemble durant trois ans, en utilisant le financement au titre de la sous-mesure 19.3 «Préparation

et exécution des activités de coopération du groupe d'action locale» de leurs PDR respectifs.

Le projet de coopération transnationale qui en a résulté, «Mise en évidence et échange de bonnes pratiques», dirigé par le GAL finlandais Aisapari, a mobilisé sept GAL d'Autriche, sept de Finlande, un d'Allemagne et un de Suède. Chaque GAL s'est en outre mis en relation avec ses propres parties prenantes locales pour faire en sorte que les connaissances acquises dans le cadre du projet soient diffusées le plus largement possible.

L'objectif du projet était d'échanger les bonnes pratiques en matière d'intégration et de moyens permettant de faire de la migration une source de valeur ajoutée pour les territoires ruraux. Le projet repose essentiellement sur le principe selon lequel les migrants et les réfugiés peuvent devenir des acteurs et moteurs de premier plan du développement local, sous l'impulsion des communautés. Le sujet de l'égalité entre les hommes et les femmes a été intégré dans toutes les activités du projet.

Le projet s'est traduit par la mise en place d'un réseau transnational d'acteurs locaux de l'intégration (issus

© GAL Aisapari



En matière d'intégration des migrants, de nombreuses bonnes pratiques sont appliquées au niveau local et il est possible de les faire progresser grâce à une coopération transnationale, favorisée par le programme Leader.



Les participants au projet ont acquis des compétences non techniques, notamment une plus grande confiance en soi pour la prise de parole en public, de l'inspiration pour créer des activités innovantes et une plus forte motivation.

des secteurs public, privé et tertiaire) entre les régions partenaires, leur offrant la possibilité d'apprendre les uns des autres et de pérenniser les échanges. L'objectif était de renforcer la participation des migrants aux activités de développement local, mais également de sensibiliser les résidents et les autorités aux questions migratoires et à la valeur ajoutée que représente l'intégration des migrants pour les zones rurales.

En outre, le projet a organisé des voyages d'étude et des conférences sur différents aspects de la migration et de l'intégration dans chaque pays partenaire. Ainsi, l'Allemagne s'est concentrée sur l'intégration sur le marché du travail, tandis qu'en Autriche, les partenaires se sont intéressés aux différents modèles d'intégration et aux cadres politiques de chaque pays. Au cours de la visite en Suède, les partenaires ont renforcé leur connaissance des questions de migration et d'intégration, et en Finlande, où a eu lieu la dernière visite, les discussions ont surtout porté sur les méthodes pratiques d'intégration, ainsi que sur les émotions suscitées par des situations nouvelles et inconnues.

Chaque conférence a réuni entre 75 et 110 participants, y compris les partenaires du projet, des ONG, des associations et d'autres acteurs locaux actifs dans le domaine de l'intégration des migrants dans le pays organisateur. Le programme des conférences prévoyait des présentations, des ateliers auxquels ont participé des citoyens locaux et de nouveaux arrivants, ainsi que des visites sur le terrain consacrées à des projets d'intégration dont certains aspects, uniques ou innovants, pouvaient être appliqués dans d'autres contextes.

Les connaissances développées au cours du projet ont été largement diffusées dans des événements locaux et grâce à la mise en réseau des participants et de leurs interlocuteurs locaux. Un rapport final recensant une cinquantaine de projets inspirants menés dans les pays participants a été établi. En outre, depuis la fin officielle du projet, le partage de bonnes pratiques et d'expériences se poursuit en ligne, par l'intermédiaire des réseaux sociaux et d'un blog.

Le projet a principalement abouti à la création de contacts entre les participants dans les différents pays, ce qui

a donné lieu à de nouvelles activités. Ainsi, à la suite du projet, les membres des sept GAL autrichiens ont mis en place 17 nouveaux réseaux œuvrant à l'inclusion des migrants, qui ont permis de créer quatre emplois de coordination au total. À ces réalisations importantes s'ajoute l'acquisition par les participants de compétences non techniques, notamment une plus grande confiance en soi pour la prise de parole en public, de l'inspiration pour créer des activités innovantes et une plus forte motivation.

Le financement des PDR a aidé les différents partenaires à créer des liens autour d'une problématique complexe, qui paraît parfois insurmontable. Le travail de coordination, de combinaison des connaissances et de transfert de savoir-faire au sein des régions et au niveau international a été motivant, fructueux, et a eu des effets positifs considérables. Les spécialistes de la question de l'intégration de chaque région ne se sentent plus isolés et privés du soutien de leurs pairs. De plus, le projet a donné naissance à un vaste réseau de partenariats, d'associations, d'organisations, de bénévoles, de réfugiés et de migrants, apportant une substantielle valeur ajoutée aux participants. Grâce à ce projet, les participants sont désormais plus motivés et s'investissent de manière plus active au niveau local, de sorte qu'ils œuvrent plus efficacement à l'intégration au quotidien. Au bout du compte, ces effets positifs devraient aussi bénéficier aux migrants qui s'installent dans les zones rurales.

Les bonnes pratiques recueillies dans chaque pays ont été consignées dans un rapport final.

«Je suis ravie que ce projet ait renforcé la motivation des participants et les ait incités à s'investir de manière plus active dans leurs activités locales. Il a démontré le pouvoir qu'a la société civile et ce qui peut être accompli lorsque des organisations publiques et des bénévoles unissent leurs efforts. Nous avons vu combien il est important d'avoir un forum et une plateforme pour la coopération locale et multisectorielle. J'espère que ceux-ci continueront à se développer.»

Eeva Arpala, GAL Aisapari

Nom du projet	Échange de bonnes pratiques sur l'intégration des immigrants dans les zones rurales de l'Union européenne
Type de bénéficiaire	GAL
Période	2016-2019
Financement	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 600 000 EUR Financement du Feader: 252 000 EUR Financement national/régional: 348 000 EUR
Mesure PDR	Mesure 19 — Soutien en faveur du développement local au titre de Leader (DLAL)
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> https://iirablog.files.wordpress.com/2019/05/final-report-2mm.pdf www.ruralintegration.eu
Contact	eva.arpala@aisapari.net

PRÉCÉDENTES BROCHURES SUR LES PROJETS FEADER

D'autres exemples intéressants de projets de développement rural soutenus par le Feader sont décrits dans les précédentes éditions de la brochure de projets Feader. Chaque édition met en lumière des exemples de projets réussis portant sur un thème particulier du développement rural.

Ces brochures sont disponibles dans la section «Publications» du site internet du REDR à l'adresse <https://enrd.ec.europa.eu>

Rural Inspiration Awards 2019



Bioéconomie



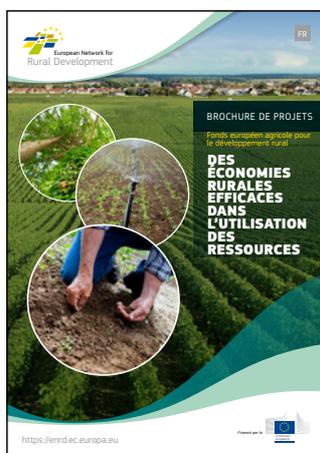
La jeunesse et le renouvellement des générations



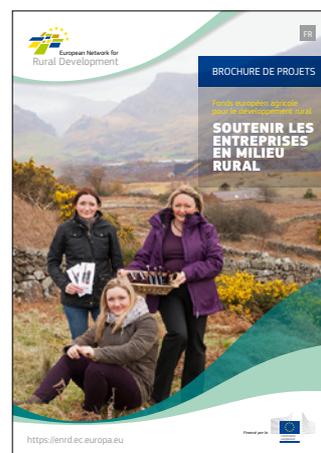
L'innovation numérique et sociale dans les services ruraux



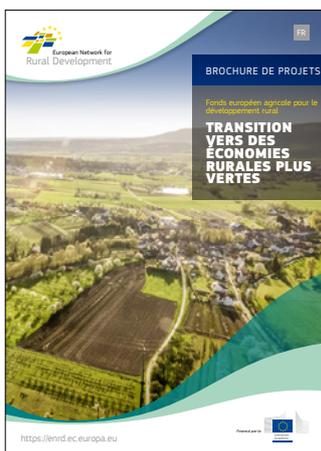
Des économies rurales efficaces dans l'utilisation des ressources



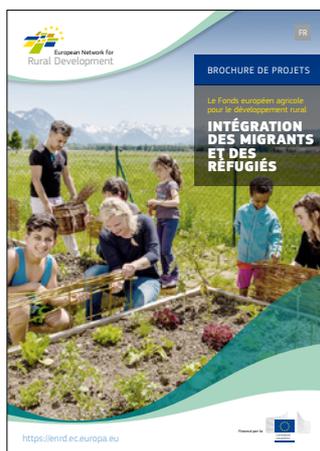
Soutenir les entreprises en milieu rural



Transition vers des économies rurales plus vertes



Intégration des migrants et des réfugiés



Des zones rurales intelligentes et compétitives



PUBLICATIONS DU REDR

Nos publications vous tiennent informé des dernières actualités, des points de vue et des développements en matière de développement rural en Europe.

Chaque publication du REDR est publiée deux fois par an et est disponible sur papier et sous forme électronique dans six langues de l'UE (allemand, anglais, espagnol, français, italien et polonais):

https://enrd.ec.europa.eu/publications/search_fr

Revue rurale de l'UE

La principale publication thématique du REDR.

Brochure de projets Feader

Une sélection de projets financés par le Feader sur un thème spécifique du développement rural.

Rural Connections

Le magazine du REDR présentant les mises à jour des politiques et les points de vue des parties prenantes du développement rural en Europe.

Lettre d'information du REDR

L'actualité mensuelle du développement rural en Europe au format électronique, directement dans votre boîte de réception. Inscrivez-vous à la lettre d'information: https://enrd.ec.europa.eu/news-events/enrd-newsletter_fr

COMMENT TROUVER DES INFORMATIONS SUR L'UNION EUROPÉENNE?

En ligne

- Des informations sur l'Union européenne sont disponibles, dans toutes les langues officielles de l'UE, sur le site internet Europa à l'adresse https://europa.eu/european-union/index_fr

Publications de l'Union européenne

- Vous pouvez télécharger ou commander des publications gratuites et payantes à l'adresse <https://op.europa.eu/fr/publications>
Vous pouvez obtenir plusieurs exemplaires de publications gratuites en contactant Europe Direct ou votre centre d'information local (https://europa.eu/european-union/contact_fr).

Le REDR en ligne



Visitez le site internet du REDR

 <https://enrd.ec.europa.eu>

Abonnez-vous à la lettre d'information du REDR

 https://enrd.ec.europa.eu/news-events/enrd-newsletter_fr

Suivez le REDR sur les réseaux sociaux

 www.facebook.com/ENRDGP

 www.twitter.com/ENRD_CP

 www.linkedin.com/company/enrd-contact-point

 www.youtube.com/user/EURural

 www.instagram.com/enrdcp

Point de contact REDR
Rue de la Loi 38 (bte 4)
1040 Bruxelles
BELGIQUE
Tél. +32 28013800
info@enrd.eu